

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 AVRIL 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## DEPÊCHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE

### NOUVELLES ÉTRANGÈRES

#### Violation des lois de neutralité.

Laredo, Mexique, 1er avril.—Dans l'affaire Andres Santos, Margarita Cavazos et de Adolfo Rodriguez, les trois chefs de l'invasion espagnole projetée, qui se trouvent maintenant enfermés, la cour fédérale a déclaré qu'ils avaient violé les lois de la neutralité du Mexique. Le Dr Marti, le chef principal, vient d'être arrêté.

#### Bruits de Paix.

Madrid, 1er avril.—On affirme qu'un accord a été fait entre les gouvernements d'Espagne et des États-Unis, surtout en ce qui concerne l'affaire du Maine et celle des reconcentrados. Le gouvernement cubain et le capitaine-général Blanco sont parfaitement d'accord. Les mieux informés affirment que la paix est assurée, si l'on ne force pas la main au président McKinley, si l'on ne le force pas à se départir de l'attitude calme qu'il a gardée, depuis le commencement de la crise. Quant à l'Espagne, elle est prête à faire toutes les concessions compatibles avec l'honneur national et l'intégrité du territoire.

#### Rapport démenti.

Rome, Italie, 1er avril.—Ricotti Garibaldi dément le rapport annonçant qu'il enrôle des volontaires pour le service de la cause cubaine.

#### Le patriotisme des Espagnols.

Madrid, Espagne, 1er avril.—Les journaux de l'après-midi consacrent de longs articles à la représentation donnée hier à l'Opéra Royal. Tous prétendent y voir une manifestation du patriotisme du pays tout entier. Ils ajoutent qu'elle signifie que l'on ne touche pas à Cuba. A minuit un ouvrier de Bilbao est arrivé au contrôle de l'Opéra Royal où une représentation était donnée pour obtenir des fonds destinés au renforcement de la marine, et a souscrit 500 pesetas au fonds national. Il a refusé de donner son nom. Il a simplement dit qu'il s'était battu dans deux guerres carlistes et dans la première campagne de Cuba. On propose de donner le titre de grand d'Espagne à cet ouvrier. D'après le plan de la souscription nationale on estime que chaque espagnol riche souscrira au moins mille pesetas, et qu'un million souscriront cette somme.

#### Croiseurs espagnols.

La Havane, Ile de Cuba, 1er avril.—Les croiseurs espagnols Vizcaya et Oquendo sont partis à midi.

#### Pas de nouvelles concessions.

Madrid, Espagne, 1er avril.—Après les meilleures informations pouvant être obtenues l'Espagne a définitivement résolu de ne pas faire d'autres concessions aux États-Unis.

#### Le message du ministre Woodford.

Prose Associée. Londres, 1er avril.—Une dépêche au «Daily Mail», envoyée hier à onze heures du soir est ainsi conçue: En recevant la note du gouvernement espagnol le général Woodford, ministre des États-Unis à Madrid, a dit qu'il ne pouvait pas répondre immédiatement, attendu qu'il devait consulter les autorités de Washington, et il a demandé la permission de faire traduire la note en anglais, afin que le sénateur Moret, ministre des colonies, qui connaît cette langue, pût réviser et approuver la traduction. Ceci a été fait. Le seul commentaire du général Woodford est l'expression de ses vœux personnels pour la conciliation et la paix. Après la conférence avec le sénateur Moret à dit: Nous sommes toujours espagnols. J'ai l'assurance, ajoute le correspondant du «Daily Mail», que c'est la limite des concessions que peut faire l'Espagne. Les deux puissances ont évidemment l'intention d'arranger les choses. Le ministre de la marine d'Espagne a reçu des offres de centaines d'armateurs espagnols et étrangers pour l'octroi de commissions de corsaires contre l'Amérique.

#### La réponse de l'Espagne aux États-Unis.

Prose Associée. Londres, 1er avril.—La seconde édition du «Daily Mail» dit que dans la conférence qui a eu lieu à Madrid, le sénateur Sagasta, président du conseil, a lu au ministre Woodford la réponse de l'Espagne. Les principales demandes des États-Unis ont été rejetées, attendu qu'elles sont incompatibles avec la dignité et l'honneur de toute nation. La note a été télégraphiée aux différentes puissances européennes. On affirme également que le gouvernement cubain et le capitaine-général Blanco sont parfaitement d'accord et que le gouvernement de la péninsule contribuera à cette œuvre de pacification.

#### Moyens de pacification possibles.

Prose Associée. Madrid, 1er avril.—On dit ici d'après une source sur laquelle on peut se fier que l'on est arrivé à un accord entre les deux gouvernements d'Espagne et des États-Unis, sur les affaires du Maine et des reconcentrados, en même temps que sur les moyens d'arriver à établir une paix durable à Cuba. On affirme également que le gouvernement cubain et le capitaine-général Blanco sont parfaitement d'accord et que le gouvernement de la péninsule contribuera à cette œuvre de pacification.

### NOUVELLES AMÉRICAINES

#### Protestation des Cubains contre leur Indépendance.

Prose Associée. Washington, 1er avril.—Le gouvernement cubain—c'est-à-dire le président du Home Rule et les autorités de Cuba en dehors des insurgés—a fait appel au président des États-Unis et lui a demandé de respecter la volonté de la majorité de la population de Cuba. L'appel déclare que ceux qui veulent le Home Rule sous la souveraineté espagnole sont la véritable majorité; que les insurgés sont en minorité; que la majorité a le droit de décider de ses destinées; qu'il serait injuste qu'une nation étrangère imposât à la majorité un régime politique contraire à sa volonté; que ce serait un crime de disposer du sort d'un peuple, sans son consentement. Cet appel au Président n'est pas dans ses termes une protestation contre les États-Unis qui voudraient assurer l'indépendance de Cuba mais il a pour but d'empêcher toute forme de gouvernement autre que celle qui a été donnée par les autorités de Cuba. L'appel est signé: «Jose Maria Galvez, président de l'Honorable gouvernement de Cuba.» L'appel a été remis entre les mains du président ce matin; il était déclaré en même temps que c'était l'expression de l'opinion du gouvernement cubain sans avoir donné connaissance au gouvernement de Madrid ou d'ailleurs.

#### A la Maison Blanche. La paix en grand danger.

Prose Associée. Washington, 1er avril.—Le président est resté quelque temps en consultation avec le sénateur Davis. Il lui a montré les dernières dépêches de Madrid. Quand on a voulu faire parler le sénateur, il a sauté dans sa voiture en toute hâte, pour pouvoir garder le silence. On affirme de nouveau que la réponse de l'Espagne est loin d'être satisfaisante pour l'administration. Ce mécontentement s'est fait jour pendant les différentes conférences qui ont eu lieu dans la matinée. La note a été reçue, hier soir, et a été ouverte par le Président et le juge Day, on a essayé alors de réunir les membres du cabinet à cause de la gravité de la situation. On n'a pas voulu répondre avant d'avoir consulté les personnages officiels. La réplique à la note ne sera envoyée qu'après un conseil du cabinet. Le vendredi est le jour régulier des réunions du Cabinet. Le président compte pouvoir réunir tous ses conseillers officiels. Le sénateur général des réponses du président à ses amis annonce qu'il n'a plus grande confiance dans le maintien de la paix.

#### Les enrôlements d'ex-confédérés.

Prose Associée. Washington, 1er avril.—Le bill Chickering en faveur de l'enrôlement dans l'armée et la marine, des ex-vétérans ne les privera nullement de leur pension, pour les services qu'ils ont déjà rendus. Voici l'amendement qui a été ajouté au bill: «Toutes les personnes qui ont servi dans l'armée confédérée, pendant la dernière guerre civile, et serviront de nouveau dans l'armée des États-Unis, pendant au moins 90 jours, jouiront du bénéfice de la loi du 27 juin 1890 et auront droit à la pension, s'ils ne peuvent faire un travail manuel et ont besoin d'appui. Le bill a été l'objet d'un rapport favorable.

#### L'arrivée à Galveston de l'artillerie venant des casernes Jackson.

Prose Associée. Galveston, 1er avril.—La batterie G, de grosse artillerie du 1er régiment, est arrivée à Galveston, hier matin, des casernes Jackson. Elle devait aller s'établir à Fort Point; mais il n'y a pas de casernes; elle restera pour le moment dans l'ancien emplacement. Sous peu de jours, elle fera l'exercice des canons et des mortiers. Un autre canon rayé arrivera, ce matin, pour compléter l'armement des batteries de Fort Point. On a commencé, hier, l'enrôlement des machinistes de deuxième classe et des élèves.

#### Dépêche du général Woodford sur la situation dans l'île de Cuba.

Prose Associée. Washington, 1er avril.—Ce qui suit est un résumé de la dépêche du général Woodford sur la situation dans l'île de Cuba reçue le 31 mars 1898: Il informe le gouvernement des États-Unis que le général Blanco a rappelé le décret relatif aux «concentrados» des provinces de Havana, Matanzas, Santa Clara, et que le gouvernement espagnol a mis à la disposition du gouverneur général un crédit de 3,000,000 de pesetas (\$600,000) pour permettre aux habitants des campagnes de reprendre immédiatement leurs travaux avec succès. Le gouvernement espagnol acceptera tous les secours envoyés aux nécessiteux par les États-Unis conformément au plan en cours d'exécution. Il propose de confier les préliminaires d'une paix honorable et durable au parlement insulaire, sans le concours duquel le gouvernement espagnol ne pourrait arriver à un résultat final. Il est bien entendu que les pouvoirs réservés au gouvernement central par la constitution ne seront pas amoindris ou diminués. Comme les chambres cubaines ne se réuniront pas avant le 4 mai le gouvernement espagnol ne s'opposera pas à une suspension d'hostilités si elle est demandée par les insurgés au général en chef, à qui il appartiendra de déterminer la durée et les conditions de l'armistice.

#### Mouvement dans la marine.

Prose Associée. Philadelphie, 1er avril.—Le croiseur Minneapolis est parti de League Island, ce matin; il a descendu la Delaware à toute vapeur, se dirigeant vers Hampton Roads où il rejoindra l'escadre volante. S'il va droit son chemin sans jeter l'ancre, sans obstacle, il doit arriver, ce soir, à Hampton Roads. La cale du Minneapolis est encombrée de charbon. Toutes les munitions nécessaires sont à bord et il est prêt pour l'action. Le Minneapolis a été placé récemment en dock. Il a été nettoyé et repeint. Il ne reste plus à League Island que deux navires de guerre modernes, le monitor à double tourelle Miantonomah et le bûcher de démolition du port, le Katadin. Le Miantonomah partira bientôt. Les ouvriers travaillent jour et nuit sur les huit monitors, qui seront bientôt prêts à prendre la mer.

#### Le Président et les leaders républicains.

Prose Associée. Washington, 1er avril.—Les membres de la Chambre étaient dans un état de grande excitation ce matin. Chacun d'eux attendait anxieusement des nouvelles de Madrid. La paix, disent certains membres, ne tient qu'à un fil. Un républicain éminent a dit que, dans son opinion, la situation était plus critique aujourd'hui qu'à aucun moment. La réponse du gouvernement espagnol reçue la nuit dernière par le président n'est pas satisfaisante, a-t-il dit; mais la diplomatie est lente et on ne peut pas forcer une grande nation à reculer en un jour. Un membre républicain de la commission des affaires étrangères de la Chambre a dit que la mise en liberté des reconcentrados ne serait pas satisfaisante et a ajouté: «Il n'est pas douteux que le résultat final sera l'indépendance de l'île de Cuba. Je crois que la guerre sera nécessaire. Je ne vois pas comment l'Espagne peut abandonner l'île sans recourir aux hostilités. Mais il y a aujourd'hui entre le président et les leaders républicains une bien meilleure entente que par le passé. Quelques-uns des plus radicaux qui se sont entretenus avec le président savent maintenant qu'il insistera sur ce qu'ils demandent: l'indépendance absolue de l'île de Cuba.

#### Non satisfaisante.

Prose Associée. Washington, 1er avril.—La réponse de l'Espagne est en substance la suivante, dit-on: L'indépendance de Cuba signifie l'abandon ou la cession d'un territoire espagnol, ce qui ne peut pas être fait sans le consentement des Cortès, qui sont en vacances et qui ne se réuniront que le 24 avril. Conséquemment, aucune réponse définitive ne peut être faite aux demandes des États-Unis avant la réunion des chambres. Une contre-proposition est soumise; elle est proposée de régler la question cubaine sur une base équitable pour les deux nations. Il est demandé aux États-Unis de donner à l'Espagne le temps de traiter avec les principaux insurgés et de se rendre compte de ce qui peut être fait dans la voie d'un règlement pacifique. Des sénateurs qui connaissent le teneur de la réponse disent qu'elle constitue une habile manœuvre diplomatique calculée de façon à produire de l'effet dans le monde entier. On dit que la réponse de l'Espagne n'est pas satisfaisante pour le président, et qu'il croit qu'elle ne satisfait pas le congrès. Dans les cercles gouvernementaux on pressent que le congrès prendra après lundi prochain l'affaire en ses propres mains, et on exprime la crainte qu'il y aura peut-être un désaccord entre les diverses branches du gouvernement, ce qui serait déplorable dans la période critique actuelle. Au Capitole personne n'entreprend de parler au nom du président, mais ceux qui l'ont vu disent que son espoir d'un règlement pacifique des difficultés a été déçu par la réponse de l'Espagne.

#### Le Président et les leaders républicains.

Prose Associée. Washington, 1er avril.—Les membres de la Chambre étaient dans un état de grande excitation ce matin. Chacun d'eux attendait anxieusement des nouvelles de Madrid. La paix, disent certains membres, ne tient qu'à un fil. Un républicain éminent a dit que, dans son opinion, la situation était plus critique aujourd'hui qu'à aucun moment. La réponse du gouvernement espagnol reçue la nuit dernière par le président n'est pas satisfaisante, a-t-il dit; mais la diplomatie est lente et on ne peut pas forcer une grande nation à reculer en un jour. Un membre républicain de la commission des affaires étrangères de la Chambre a dit que la mise en liberté des reconcentrados ne serait pas satisfaisante et a ajouté: «Il n'est pas douteux que le résultat final sera l'indépendance de l'île de Cuba. Je crois que la guerre sera nécessaire. Je ne vois pas comment l'Espagne peut abandonner l'île sans recourir aux hostilités. Mais il y a aujourd'hui entre le président et les leaders républicains une bien meilleure entente que par le passé. Quelques-uns des plus radicaux qui se sont entretenus avec le président savent maintenant qu'il insistera sur ce qu'ils demandent: l'indépendance absolue de l'île de Cuba.

#### Arrivée de recrues au Fort Monroe.

Prose Associée. Fort Monroe, Virginie, 1er avril.—Le vapeur Yorktown, de la ligne Old Dominion, est arrivé aujourd'hui au fort Monroe avec quarante-cinq matelots. Trente d'entre eux ont été envoyés au croiseur Columbia. Les quinze autres seront embarqués sur le croiseur Minneapolis, qui doit arriver ce soir. Le lieutenant Brainard, du Brooklyn, est nommé commandant d'un des remorqueurs de la flotte de moustiques. Le peintureur du Columbia a commencé ce matin. Les officiers estiment que ce travail sera terminé demain. Le navire se rendra alors à Newport News pour compléter sa provision de charbon. Le premier mouvement de l'escadre volante que commande le commodore Schley a commencé aujourd'hui quelques minutes après midi. Le Massachusetts et le Brooklyn sont venus à Hampton Roads et ont jeté l'ancre en face de la terrasse Monroe. Après avoir embarqué son charbon le Columbia les rejoindra et, après avoir reçu le pavillon du commodore Schley, fera partie de l'escadre. L'addition du Minneapolis fera de l'escadre une formidable flotte de navires de combat rapides, à part le Massachusetts, dont la vitesse est inférieure à celle des autres, et que d'ailleurs le commodore Schley n'attendra pas s'il est nécessaire d'opérer rapidement. Le commodore et le capitaine Cook, son chef d'état-major, se tiennent sur une grande réserve. Ils refusent de discuter non seulement les événements qui ont eu lieu mais d'émettre une opinion sur ce qui pourrait se produire. Le Montgomery, qui est attendu aujourd'hui au fort Monroe, vient d'arriver pour certains changements au montage de quelques-uns de ses canons, et non pour rejoindre l'escadre.

#### Les tergiversations du cabinet espagnol et du président McKinley.

Prose Associée. New York, 1er avril.—Une dépêche au «Journal and Advertiser» dit: Le président McKinley a reçu une réplique de l'Espagne en réponse à l'ultimatum envoyé à son sénateur Sagasta. L'Espagne a demandé gracieusement pour la dixième fois au moins si, suivant les États-Unis, un système d'autonomie effective ne peut pas être établi à Cuba. Le Président a répondu au ministre Woodford que toutes les négociations devront avoir pour condition première la liberté de Cuba, et il a donné 24 heures à l'Espagne pour donner une réponse définitive. Vers 2 heures le bruit courait que l'Espagne avait rejeté les propositions. C'est ce qu'elle a fait, en réalité; mais le Président n'a pas conçu de cette façon. Il a supposé charitablement que le cabinet Sagasta n'avait pas bien compris le sens de sa déclaration et l'a envoyé à l'Espagne une dépêche disant qu'elle avait 24 heures de plus pour répondre et que le plan d'autonomie était une impossibilité. Il est très probable que Sagasta enverra une fière réponse. Il est certain qu'il demandera de plus un autre délai, attendu que les Cortès ne se réuniront que le 25 avril, ce qui rend pour le moment une réponse définitive impossible. S'il en est ainsi, il semble incroyable que le Président essaie de différer l'action du Congrès.

#### Chirurgiens Auxiliaires de l'Armée et de la Marine.

Prose Associée. Washington, 1er avril.—Le représentant Hall, président du Comité des affaires militaires, a présenté un bill augmentant le nombre des officiers médicaux, dans la marine, de 15 chirurgiens assistants nouveaux et autorisant le chirurgien général de l'armée à engager, en cas de besoin, avec l'approbation du secrétaire de la guerre, autant de chirurgiens qu'il croira nécessaire, sans dépasser toutefois le chiffre de 15 par mois. Les 15 nouveaux chirurgiens auront le rang de premier lieutenant, après avoir subi l'examen d'un bureau médical de l'armée.

#### Au Cabinet de Washington.

Prose Associée. Washington, 1er avril.—Les membres du cabinet se sont séparés à une heure 45. Ils se réuniront de nouveau à cinq heures.

#### Statistique sur les milices des États-Unis.

Prose Associée. Washington 1er avril.—La division des informations du Département de la Guerre prépare une publication sur les ressources des milices des différents États et territoires, d'après les retours de 1897. Cette publication a un intérêt particulier, à la veille peut-être d'une guerre. Ce serait une armée de réserve qui pourrait être appelée à marcher. Le total de la force armée autorisée est de 184,848 hommes, en plus de la force organisée. Oklahoma n'a que 500 hommes; c'est la région qui fournit le moins. C'est New York qui contient le plus grand nombre d'hommes disponibles. Il y a des corps organisés d'ambulances d'hôpitaux en Californie, Georgie, Illinois, Indiana, Maine, Massachusetts, Minnesota, New Hampshire, New Jersey, New York, Oregon, Rhode Island, Utah, Vermont et District de Colombie. De nombreux États ont des corps d'hôpitaux et d'ambulances très complets. Il y a aussi des corps de signaux dans plusieurs États. Il y avait des camps d'instruction dans 31 États, en 1897. La durée du campement variait de deux jours dans le Nebraska à dix jours dans le District de Colombie; la moyenne était de six jours. Les troupes régulières sont campées avec les troupes d'État dans l'Alabama, la Californie, le Kansas, le Michigan, le Minnesota, le Tennessee, le Texas, le Vermont. Dix-sept États ont des terrains de campement. Ce sont le Connecticut, Georgie, Illinois, Maine, Massachusetts, Minnesota, Montana, New Hampshire, New York, Caroline du Nord, Ohio, Rhode Island, Tennessee, Texas, Vermont, Wisconsin.

#### Armements.

Infanterie.—Tous les États, à l'exception du Delaware, Idaho, Illinois, Louisiane, New York sont complètement armés de carabines Springfield, calibre 45. A New York les carabines vont être remplacées par des Springfield, calibre 45. Cavalerie.—La cavalerie tous de l'État est armée de carabines Springfield, à l'exception de l'Illinois, Louisiane, Oregon, Caroline du Sud, Nouveau Mexique. L'Illinois est armé comme l'armée régulière. Une grande partie de la cavalerie est armée de sabres et de revolvers, en outre de la carabine. Artillerie.—31 États sur 39 ont des organisations d'artillerie, avec un ou plusieurs Gatlings. La plupart des États ont des Carabines de 3.2 pouces; mais une grande partie n'a que des armes démodées. L'équipement en 1897 était meilleur qu'aujourd'hui. Il s'est fait, sous ce rapport, de grandes améliorations. Dans la plupart des cas, les harnachements sont presque hors de service. La plupart des officiers ont une montre qui leur appartient. Le nombre des tentes avait été légèrement augmenté, en 1897. Dans nombre d'États, il s'est fait des exercices hebdomadaires et des manœuvres. Vingt États possèdent des milices bien instruites qui s'exercent dans leurs salles, pendant l'hiver. Le service de la garde se fait d'une façon peu satisfaisante. On fait l'exercice du tir dans 34 États. Dans bien des États, on permet l'existence de corps indépendants; mais on ne les encourage pas. On aime mieux les organisations régulières auxquelles on préfère délivrer des armes, parce que l'on peut compter sur elles, en cas de besoin.

#### Chirurgiens Auxiliaires de l'Armée et de la Marine.

Prose Associée. Washington, 1er avril.—Le représentant Hall, président du Comité des affaires militaires, a présenté un bill augmentant le nombre des officiers médicaux, dans la marine, de 15 chirurgiens assistants nouveaux et autorisant le chirurgien général de l'armée à engager, en cas de besoin, avec l'approbation du secrétaire de la guerre, autant de chirurgiens qu'il croira nécessaire, sans dépasser toutefois le chiffre de 15 par mois. Les 15 nouveaux chirurgiens auront le rang de premier lieutenant, après avoir subi l'examen d'un bureau médical de l'armée.

#### Au Cabinet de Washington.

Prose Associée. Washington, 1er avril.—Les membres du cabinet se sont séparés à une heure 45. Ils se réuniront de nouveau à cinq heures.

#### Adresse des clubs de femmes au président McKinley.

Prose Associée. Chicago, 1er avril.—Le Club des femmes du quartier, un quartier qui se compose d'un million, appuie ardemment la conduite du Président en ce qui regarde Cuba. Cela résulte d'une lettre envoyée aujourd'hui au chef de l'exécutif par Mme Ellen M. Henrotin, de Chicago, présidente de la Fédération générale des clubs de femmes. Ce message louangeur a été inspiré par de nombreuses lettres venues de clubs importants de tout le pays. Il exprime l'admiration pour la splendide politique suivie par le Président. Parlant au nom de milliers de femmes représentant l'opinion féminine aux États-Unis, Mme Henrotin envoie au président l'assurance de leur approbation et de leur appui. Chicago, 1er avril 1898. M. le Président. La Fédération générale des clubs de femmes est une organisation qui embrasse vingt-neuf fédérations d'États de clubs de femmes qui compte 1823 clubs. Plus de cinquante autres clubs sont aussi unis à cette fédération générale. Chaque fédération de clubs compte de 25 à 1,000 femmes. La plus vaste est celle de New York qui compte 25,000 membres. Le Massachusetts et l'Illinois viennent directement après; la première, avec 15,000 femmes; la seconde, avec 13,000. L'Ohio en compte environ 7,000 dans la fédération d'État. On estime que la fédération générale compte plus de 250,000 femmes. Si la guerre avait pu but l'agrandissement ou une acquisition du territoire, la fédération la condamnerait, attendu qu'elle est basée sur le principe de la fraternité et de la réciprocité. Mais ses membres reconnaissent que cette nation qui est l'avant garde de toutes les républiques doit embrasser la cause de l'humanité, celle du faible contre le fort, du droit contre la force. Nous sommes convaincus que vous représentez cette cause. Par conséquent, en qualité de fédération nous vous enlions l'expression de nos sympathies de notre confiance dans votre sagesse, dans votre amour pour le bien du pays qui nous est si cher. La plupart des membres de la Fédération se consacrent pas de politique nationale; mais elles exercent une grande influence. C'est sur nous que retombera surtout le poids de la guerre, car il nous faut livrer nos fils et, après la guerre, il nous faudra réparer les pertes et les ravages qu'elle aura faits et adoucir les souffrances de ceux que ce terrible événement aura frappés. Nous avons donc pleinement le droit d'exprimer notre opinion et nous nous engageons à vous donner notre appui dans cette entreprise qui est une question d'humanité. J'ai l'honneur d'être, etc., ELLEN HENROTIN, Présidente de la Fédération générale des clubs de femmes.

#### Les travaux à l'arsenal de Brooklyn.

Prose Associée. New York, 1er avril.—Le nombre des ouvriers à l'arsenal de Brooklyn a été augmenté aujourd'hui. Le travail continuera nuit et jour jusqu'au moment où tous les navires disponibles seront prêts à prendre la mer. Les bâtiments de la flotte des moustiques sont inspectés aussi rapidement que possible et l'organisation progresse d'une façon satisfaisante. Le cuirassé Texas a reçu sa peinture de guerre. De la ligne de flottaillon au sommet du mâât il est maintenant d'une couleur ardoise foncée. Le rapport annonçant que quelques plaques de la coque du Texas ont été dangereusement avariées par un écueil au large des Tortugas est beaucoup exagéré. Les avaries ne s'étendent pas sur plus de dix-neuf pieds de longueur et dix-huit pouces de largeur. A l'intérieur la déformation n'est pas apparente, et il n'y a aucune voie d'eau. L'intention n'était pas de mettre le Texas en cale sèche quand il a été envoyé au chantier de marine. Il n'a été envoyé que pour certains changements à apporter dans les tourelles où sont montés les canons de douze pouces. Jusqu'aujourd'hui près de huit minutes étaient nécessaires pour charger et tirer ces canons, mais avec les nouveaux appareils qui vont être installés l'opération ne durera pas plus de trois minutes, ce qui rendra le Texas aussi puissant que deux cuirassés. Des approvisionnements et des munitions sont embarqués sur le Texas, et le navire sera prêt à prendre la mer lundi prochain.